

LE COURRIER DES AMIS



CONTENU

Découvrez le nouveau Pass « Ami du musée » à partir de janvier 2023

Nouvelles vitrines consacrées au Gabon autour du rite du « bwiti »

Rencontre et lecture autour du livre *Le très bel arbre*



III. 1

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU PASS « AMI DU MUSÉE » À PARTIR DE JANVIER 2023

Savez-vous quel est le masque sur la photo du dos de notre nouveau Pass ?

Il s'agit d'un masque de danse mbuya, chef-d'œuvre de l'art sculptural pende issu de la République démocratique du Congo, offert au musée en 2022 grâce aux dons reçus à l'occasion du dîner de gala 2021.

« Ce masque relève de la typologie des masques villageois mbuya, qui jouent un rôle protecteur vis-à-vis de la communauté en mettant en scène des types sociaux et des défunts ancestralisés. »

Hélène Joubert (Conservateur en chef et responsable de l'Unité patrimoniale des collections Afrique)

Accéder à la fiche du masque pende [ICI](#)



III. 2

NOUVELLES VITRINES CONSACRÉES AU GABON AUTOUR DU RITE DU « BWITI »

[Lu sur le site du musée ICI](#)

De nouvelles vitrines sont consacrées au Gabon sur le plateau des Collections autour du rite du « bwiti ».

Le « bwiti » est un rite initiatique très répandu en Afrique équatoriale atlantique. Ce sont les Tsogho qui seraient, il y a plusieurs siècles, à l'origine de cette pratique adoptée et adaptée ensuite par de très nombreuses populations voisines. L'initiation au « bwiti » se déroule d'abord dans une partie sacrée de la forêt puis dans une construction rectangulaire, un temple, « ebandjà » (ou ebandza), lieu des manifestations publiques du rite.

C'est aussi là que se réalise la connexion entre l'individu initié, les ancêtres et le cosmos grâce à l'absorption de l'iboga - une plante sacrée hallucinogène. Une part importante du « bwiti » concerne le culte des ancêtres. Des figures d'ancêtres, qui se matérialisent sous forme de masques, sont sculptées sur les poteaux, sur les harpes et sur les cloches qui accompagnent les chants et la transe.

Quelques autres nouvelles vitrines de ces dernières années [ICI](#)



III. 3

RENCONTRE ET LECTURE AUTOUR DU LIVRE *LE TRÈS BEL ARBRE*

[Lu sur le site du musée ICI](#)

ELIZABETH D. INANDIAK



Le très bel arbre

réécrit sorti d'un volcan

« Ainsi Barata et l'arbre-éléphant gardaient dans leurs bras et leurs branches enlacés le secret de leur amitié jusqu'au jour où un terrible événement allait séparer à jamais les deux amis »

collection éditions parole chemins traçant

III. 4

Le salon de lecture Jacques Kerchache propose une rencontre et une lecture autour du livre « Le très bel arbre » publié aux éditions Parole avec Elisabeth D. Inandiak, Claude Fosse et Constance de Monbrison.

- Elisabeth D. Inandiak, écrivaine, grand reporter, scénariste et traductrice, vit depuis 1989 à Yogyakarta, en Indonésie. Elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 2014 pour ses actions auprès des étudiants timorais indépendantistes et des communautés villageoises frappées par des catastrophes naturelles sur l'île de Java.
- Claude Fosse est comédienne, formatrice, éditrice et lectrice. Née à Nice en 1956, son parcours de comédienne l'a mené à la mise en scène, à l'écriture, à la lecture à voix haute.
- Constance de Monbrison est responsable de collections Insulinde au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

SYNOPSIS

Pour célébrer la naissance de sa fille sur l'île de Java, Elizabeth D. Inandiak écrit une fable : L'arbre-éléphant. Elle découvre bientôt que cet arbre miraculeux existe pour de vrai, au sommet du volcan Merapi. Dans ses racines aériennes vit un mythe qui pendant des années a protégé les villageois des éruptions de la montagne de feu et des exactions du régime militaire. Jusqu'au jour où la dictature s'effondre et où la terre tremble et brûle...

Des êtres de bien se mettent alors au service des autres, rescapés du désastre. Ils laissent agir en eux un ordre qui parvient à ordonner les plus grands désordres. Et quand, d'avoir tant donné, la distance s'efface entre eux et les autres, la ligne d'ombre fond. Reste le très bel arbre.

Légendes :

III.1: Conseil des sages. Ibou Diouf © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pauline Guyon ; III.2: Masque de danse mbuya © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pauline Guyon ; III.3: Masque anthropomorphe © musée du quai Branly - Jacques Chirac ; III.4 : Couverture du livre *Le très bel arbre* © éditions Parole